

KHELFAOUI Benaoumeur

*Mots
pour des
Maux*

À la mémoire du regretté
SIRAT Boumediene
Pour son offrande généreuse de
« Cheâayeb Lekhdim »

Sommaire

AVANT-PROPOS.....	12
Airs et humeurs de CHEÂAYEB Lekhdim.....	19
L'oreiller.....	17
Salle d'attente.....	19
El-Amn.....	21
La pilule de vérité.....	23
Indignations : Le Refus.....	25
Le bonheur.....	27
On me nomme conscience.....	30
À la recherche du temps perdu ?.....	33
Les lentilles et les nantis d'une corruption des cimes. .	39
Au fait ! Et après le foot... la fête ?.....	45
CHEÂAYEB Lekhdim et la pilule amerdisiaque.....	48
Qui accuse qui ?.....	49
Parti et partie.....	52
La nuit du doute.....	54
L'urne, quel statut ?.....	62

Tu « goules » ou tu « goules » pas !?.....	66
« Solide-arrêté » des « coups-fins ».....	70
Force est au destin !.....	73
Les nouveaux héros !.....	76
Commencer !...Comment c'est ?.....	78
Les riches mâles heureux et les pauvres malheureux..	82
La machine à pétrole.....	85
Des mots pour des maux !.....	88
Sésame ferme-toi !.....	93
J'aime l'Âne si Doux... !.....	98
CHEÂAYEB Lekhdim et Khalifa and Co.....	102
Les masques sont-ils tombés ?.....	103
Les hôtes.....	105
L'œil.....	107
Des maux sous des mots!?.....	109
Être et paraître.....	111
Systèmes grammaticaux.....	113
CHEÂAYEB Lekhdim et Aïni.....	117
Khdim lerdjel.....	118
CHEÂAYEB Lekhdim l'éternel colonisable.....	120
Larmes sur Aïni de Saida.....	123
Catharsis.....	126

Non, je n'ai pas changé !.....	128
Il était une fois, le pétrole !.....	132
cessent de goûter!.....	134
lendemain.....	135
La stratégie du choc.....	136
CHEÂAYEB Lekhdim et la bataille d'Algérie.....	141
SOS mémoire.....	142
Mustapha BENBOULAÏD ressuscité à Saida !.....	145
Docteur Moulay Tahar, une vie pour une ville.....	149
Tant qu'il y aura des hommes.....	170
CHEÂAYEB Lekhdim et la société civile.....	177
Saïda n'a plus besoin de visa !.....	178
Le khoubzisme.....	181
Que va nous rapporter le savoir ?.....	184
À la recherche d'une société civile !?.....	188
Il était une fois le cinéma... !.....	196
Le prix de l'écrit.....	201
CHEÂAYEB Lekhdim et Lalla Saida.....	208
Oued Saida : « Deux rives et deux mesures».....	209
Site de fermentation.....	212
Wait and See.....	214
Terrorisme écologique.....	216

L'invasion de « TATA ».....	219
Lamtar.....	221
Questions pour quatre champions.....	223
SOS du Vieux Saïda en détresse.....	227
Des cigognes indignées.....	229
Les habitants d'Ain-Hadjar otages entre le transport et les transporteurs.....	233
Le puits qui cause la soif.....	235
Saïda émerveillée par la réincarnation de ses jardins.	237
À quand l'inondation de la cité « Dalia » ?.....	240
À quoi sert la trémie de Saïda ?.....	242
Le zemzem de la soif.....	244
« Ô toi qui est embelli de l'extérieur, qu'en est-il de ton intérieur ?».....	246
Et si le Vieux Saïda portait plainte ?.....	248
Au-delà de Dar Sbitar.....	255
Il suffit de rêver !.....	258
Le souci d'Obama et kursi lefhama.....	261
Du complot pour Benbarka à la complaisance pour Haider !.....	264
Un « Mur » comme cadeau d'anniversaire !.....	273
Ces sacrés Martiens envahisseurs..... !.....	278

*« Puisque les intuitions planaient en feuilletant les phénomènes qui s'exposent devant elles, et disparaissaient spontanément, il était primordial voire ingénieux et judicieux de les sauvegarder par écrit avant qu'elles partent en fumée. (...) Bon nombre d'intuitions m'ont effleuré l'esprit et disparaissaient en me laissant tout juste le temps du regret. C'est ainsi que j'ai décidé de transcrire au fur et à mesure toute intuition naissante d'une réflexion vis-à-vis de l'être humain ».*¹

-
- 1- L'Imam Ibn Jawzi (Abu-al-Faraj Ibn Al-Jawzi, 508 – 597 de l'Hégire, soit 1112 - 1201), « *Sayd El Khater* » (la pensée vigile), citation extraite de l'introduction du livre, traduite - sous réserve - de l'arabe par nos soins.

AVANT-PROPOS

On s'accorde à dire que l'homme est rentré dans l'histoire le jour où il a adopté l'acte culturel de l'écriture. Ce moyen de communication va lui permettre de laisser ses traces en racontant son histoire.

L'écriture devient ainsi un besoin comme l'oxygène respiré, une façon de s'exprimer pour déchiqeter les bâillons, une manière d'extérioriser l'éruption à répétition de ces volcans qui le rongent et dérangent. Ecrire sur la société, sur l'homme - l'être pensant - n'est ce pas traiter d'une question générale qui est liée à la foi, à l'engagement et à la conscience de la plume.

« Quiconque parmi vous voit un acte détestable, qu'il essaie de le changer avec sa main, et à défaut avec sa langue, sinon, et c'est dans le pire des cas, avec son cœur »¹ (Hadith Charif)

Ainsi, c'est en s'aventurant en vrai anthropologue à travers les labyrinthes de son esprit, en fouillant tel un archéologue son âme, en essayant comme un

psychanalyste à décoder son comportement, que l'homme est arrivé - ou du moins a approché - la connaissance de l'humanité tout entière.

Ces « *Cris d'Écrits* » sont la résultante d'un débordement de situations vécues et de prises de positions continuellement renouvelées au gré de rencontres et d'évènements sociaux et politiques, qui intercédaients à chaque fois en faveur d'un engagement impulsif et réfléchi face à la conjoncture qui les provoquait.

Notant ses réflexions comme elles se présentent à sa vue et à son esprit, Cheâyeb Lekhdim, angoissé devant son destin, essaye, à travers soi-même, de dévoiler la connaissance de son entourage immédiat et de ses horizons lointains qui l'ont toujours hanté et enchanté. De ce recueil d'articles, imprégnés d'observations, de commentaires truffés d'ironie et d'analyses à la satire algérienne, se dégage pourtant une pensée : que reste-t-il de la

raison - quoique affaiblie - face aux problèmes qui semblent défier la force de changer le cours des évènements ?

Il Cherche à connaître ses concitoyens, sa société voire l'humanité en désarroi, en s'aventurant dans le labyrinthe des préoccupations d'ordre sociologique, psychologique, éthique ou philosophique sans occulter la dimension politique. Armé de sa sagesse et assisté de l'incontournable style aiguisé et de son ton ironique, il s'efforce d'entretenir avec l'âme, avec la raison, avec Dieu comme avec l'arbre des péchés, des relations méticuleuses ou tumultueuses, cartésiennes ou passionnées.

Cheâayeb Lekhdim reflète tant l'homme penseur que le commun des mortels, face à son parcours de combattant quotidien constellé de dos-d'âne, qui caractérise aussi bien sa vie terrestre que celle d'outre-tombe. Par ses « *Mots pour des Maux* » hétéroclites, il nous guide à travers nos sentiers que nous empruntons aveuglement,

pour nous dévoiler tant bien que mal nos faces cachées en s'évertuant à illuminer nos chemins quoique l'intensité fasse défaut à ses phares.

Écrivant sous la dictée des évènements de sa vie sociale, il essaye, forçant le rêve au sein d'une société presque trop parfaite, d'y vivre selon son esprit et ses principes qui l'ont abreuvé à satiété.

Bien qu'ils peuvent passer pour banals, ses cris demeurent des exemples de cas concrets singuliers car parler de soi c'est dresser le portrait de l'homme en général. En offrant des tableaux au singulier il définit sa société pour soi et pour les autres, une approche qui apparaît comme la source de toute réflexion quant à l'analyse des comportements avec évaluation sur l'échelle de l'ordre social saidéen, algérien voire universel.